

Excoriose

Les manifestations de l'excoriose sont irrégulières et favorisées par les printemps pluvieux. Cependant, elle peut provoquer de graves dégâts : défaut de débourrement, décollement des bois fructifères, de plus en plus de difficultés de choix des sarments à la taille, plus particulièrement en taille courte. L'excoriose est actuellement en résurgence dans le vignoble, suite aux conditions climatiques favorables de ces dernières années.

Biologie

Agent responsable

Un champignon le *Phomopsis viticola*.

Conservation

- le mycélium, présent dans les bourgeons et prêt à se développer dès le débourrement ;
- les pycnides, points noirs à la surface des bois malades, qui, en situation humide au printemps, produisent des spores contaminant les organes herbacés. Les pycnides sont visibles sur les rameaux après la véraison et continuent à se former jusqu'au début du printemps suivant.

Contamination

- La maturité des pycnides est toujours atteinte avant le débourrement et l'inoculum est disponible lorsque la vigne devient réceptive.
- La germination des pycnides est fonction des conditions climatiques (température et durée d'humectation). Sporulation pendant sept à douze semaines. La rosée ou le brouillard peuvent provoquer des sporulations, mais seule la pluie permet une véritable contamination des jeunes pousses.

Facteurs favorisant

Périodes pluvieuses au débourrement. Pluies de fin de journée.

Cépages particulièrement sensibles

Cabernet Sauvignon, Colombar, Folle Blanche, Merlot, Sauvignon, Sémillon, Montils et Tannat.

Symptômes et dégâts

En automne et en hiver

- Pycnides sur les rameaux de l'année, sous forme de nombreux petits points noirs, associés à un blanchiment du sarment.



Blanchiment cortical avec pycnides

Au printemps

- Les bourgeons contaminés ne débourrent pas.
- Petites taches noirâtres, arrondies ou linéaires, sur les premiers entre-nœuds et même sur les pétioles et les nervures des jeunes feuilles.



Dégâts au débournement

En été

- Nécroses brunâtres étirées en fuseau (boutonnière), croûtes noires superficielles et lésions étendues à l'aspect « tablette de chocolat », souvent disposées d'un seul côté. Étranglements à la base des sarments, pouvant provoquer leur décollement.

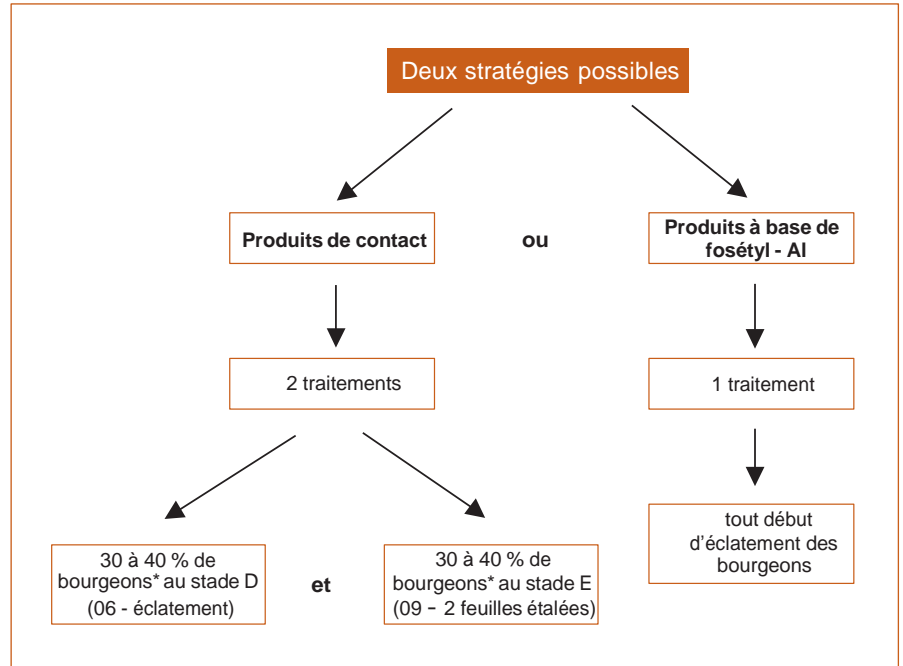


Lésions sur rameau

Les grappes peuvent être attaquées au niveau du pédoncule ou des baies. Après la véraison, l'épiderme des baies infectées prend une teinte bleu-violacée et se couvre de pycnides avant de se dessécher.

Stratégies de lutte

- Il existe peu de méthodes prophylactiques contre l'excoriose. À la taille, ne conserver si possible que les sarments sains, éliminer et brûler les sarments contaminés.
- La période de réceptivité va généralement du stade éclatement du bourgeon au stade 2-3 feuilles étalées, mais dans des conditions favorables elle peut se prolonger jusqu'à 6-8 feuilles étalées. La protection chimique doit être raisonnée de façon à couvrir en préventif les périodes pluvieuses.
- L'emploi des panneaux récupérateurs est vivement conseillé, pour des raisons environnementales, mais également pour permettre une réduction significative du coût des traitements anti-excoriose.

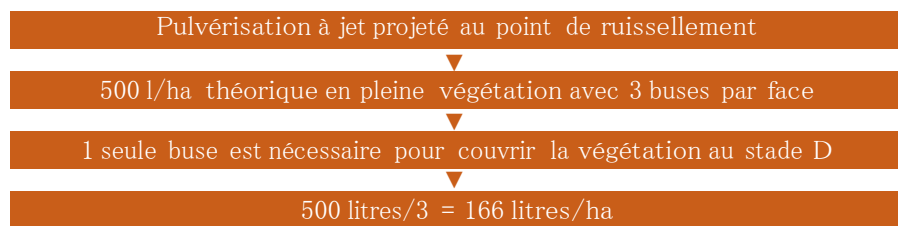


* Bourgeons de la base des bois fructifères (premier tiers pour les tailles longues, le courson entier pour les tailles courtes).

D'autres matières actives sont homologuées sur l'excoriose : les associations anilides-contact, IDM-contact, les QoI, l'iprovalicarbe...

Cependant, étant donné leur nombre d'applications limité, il est préférable de réserver leur usage à la période de lutte contre le mildiou et l'oïdium.

Réglages de l'appareil et coût de la lutte



Viticulture biologique

Seul le soufre est autorisé.

Produits	Dose/ha	Prix/ha (euros) (2011)	
		Sans panneaux récupérateurs	Avec panneaux récupérateurs*
mancozèbe	0,3 (2 traits)	8,0	2,4
métirame-zinc	0,3 (2 traits)	7,4	2,2
folpel	0,3 (2 traits)	8,9	2,7
soufre	1,25 (2 traits)	8,3	2,5
Mikal / Altigan / Hidalgo	0,3	7,0	2,1
Rhodax / Artimon	0,4	8,6	2,6
Sillage / Slogan	0,3	6,8	2,1

* La récupération moyenne est estimée à 70 %. Produits systémiques.